

# LES JEUX DU THÉÂTRE DE SARLAT

## 66<sup>e</sup> FESTIVAL

Du 20 juillet au 5 août 2017

Carte blanche à Jean-Paul TRIBOUT.

Premier d'Aquitaine, le plus ancien après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat compte parmi les plus renommés de France.

Au cours de son histoire, le Festival s'est attaché à présenter des pièces du répertoire classique, mais aussi à faire connaître des oeuvres contemporaines, des créations variées, ainsi que des spectacles poétiques, musicaux, et des lectures.

Et pour l'été prochain, selon son habitude, toute l'équipe s'est employée, sous la houlette de Jean-Paul Tribout, à concocter un programme éclectique qui puisse enchanter tous les publics.

18 spectacles et une lecture, des rencontres-débats avec le public, permettent au Festival d'accueillir des artistes confirmés et de nouveaux talents, comédiens, auteurs et metteurs en scène...

Tous les spectacles sont présentés en plein air.

Les quatre lieux mythiques de Sarlat, la Place de la Liberté, le Jardin des Enfeus, l'Abbaye Sainte-Claire, le Jardin du Plantier accueillent pièces classiques et oeuvres contemporaines.

Dans la journée, Sarladais, chalands et touristes, peuvent suivre le montage des décors et voir répéter les comédiens.

Chaque année, le Festival attire près de 7.000 spectateurs.

# LES RENCONTRES DE PLAMON

Du 20 juillet au 5 août, chaque matin, à 11h00, des débats, animés par Jean-Paul Tribout, favorisent la rencontre et l'échange entre les comédiens, les auteurs, les metteurs en scène, les journalistes et le public.

Les rencontres théâtrales du Festival des Jeux du Théâtre sont donc consacrées au libre entretien, à propos du spectacle de la veille et de celui du soir.

Qu'on aime bombarder les artistes de questions doctes ou farfelues, qu'on préfère se poser en critique dramatique, ou bien discuter à bâtons rompus, on se régale de petits potins de coulisse, côté cour ou côté jardin.

Pour conclure avec convivialité ces rencontres et prolonger le plaisir de l'échange, le Comité du Festival se réjouit d'accueillir les participants, nombreux, autour d'un apéritif.

Entrée libre.

**LA PEUR d'après la nouvelle de Stefan Zweig**  
**Mise en scène : Elodie Menant**  
**Avec Hélène Degy, Aliocha Itovich et Ophélie Marsaud.**  
**Jeudi 20 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus**  
Une nomination aux Molières 2017

Années 50 : un couple prend son petit déjeuner comme tous les matins. Lui, avocat pénal enfermé dans ses dossiers, elle, femme au foyer qui s'ennuie... Quel tableau plus banal en somme ! D'autant plus que Madame a un amant... Au prix de quelques mensonges, tout fonctionne à merveille, jusqu'au moment où tout bascule : une femme va faire « chanter » l'épouse imprudente. La peur s'installe en maître, révélation des psychoses enfouies du couple, trop modèle pour être honnête... La déchéance est inéluctable, le suspense angoissant pour un spectateur-voyeur, ballotté entre mensonge et manipulation jusqu'à un dénouement qui ne sera pas celui qu'il pouvait imaginer...

**« Une torture psychologique, la tension est réelle et le dénouement magistral. Hélène Degy, Aliocha Itovich et Ophélie Marsaud, dans une mise en scène d'Elodie Menant, servent ce texte avec justesse et crédibilité. Quant au public, il vit la montée en suspense pendu aux événements et les mains moites. Bref, un excellent spectacle ! » (P. BR. - dna.fr)**

**AFRIKA MANDELA de Jean-Jacques Abel Greneau**  
**Mise en scène : Katy Grandi**  
**Avec Joël Lokossou, Patricia Varnay et Jean-Jacques Abel Greneau.**  
**Vendredi 21 juillet à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire**

Un homme porteur de la mémoire de Mandela raconte le destin exceptionnel de celui qui gagna la guerre contre l'apartheid. Revivent alors sous nos yeux et dans notre imaginaire les différentes étapes de la vie de Mandela. Le poème de la militante afrikaner anti-apartheid Ingrid Jonker - lu d'ailleurs par Mandela le jour de son investiture - rappelle le petit orphelin affamé de Soweto, puis nous rencontrons le champion régional de boxe, le combattant de l'ANC, le condamné à perpétuité qui passa 27 années en prison dans les geôles d'un Etat ségrégationniste blacklisté par le monde entier et qui refusa même en 1985 de négocier sa libération avec le Président Sud-Africain Pieter Botha - resté un symbole d'un système injuste et inégalitaire -, et enfin le Père de la Nation que le Sénateur Obama congratula.

La jeune journaliste recueille son histoire et c'est la mémoire de l'Afrique qui surgit devant nous.

**« Le nom de Mandela résonne comme un monument, un roc de volonté, de résistance et de patience dont la détermination a résisté au temps et a eu raison d'un ordre injuste que beaucoup avaient renoncé à changer. Pourtant, Mandela a été un homme avant d'être un symbole, et c'est cette dimension humaine pleine de force et de faiblesse que le théâtre permet d'atteindre et que la pièce de Jean-Jacques Abel Greneau, mise en scène par Katy Grandi, (...) nous donne à partager. » (africultures.com)**

**LE MELON QUI**  
**Une comédie musicale de Jean-Luc Annaix**  
**Avec David Humeau, Nathalie Licastro, Claudine Merceron,**  
**Christine Peyssens, Fabrice Redor et Pascal Vandenbulcke.**  
**Samedi 22 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus**

Cette fable musicale intègre même des marionnettes et autres personnages animés : Il était une fois un chapeau melon qui naquit avec des rêves plein la tête. Mais voilà qu'après des débuts dans la vie bien chaotiques, il tombe entre les mains d'un membre de l'infâme « Ordre du Melon » ! Ce rassemblement d'hallucinés a choisi pour emblème le chapeau melon et veut en interdire l'usage à l'ensemble de la population. C'est alors, qu'alerté, le monde des artistes se mobilise. Deux mondes diamétralement opposés vont s'affronter : celui glacial, terrifiant de l'extrémisme et de son corollaire - le formatage des cerveaux - et celui émancipateur de la fantaisie, de la créativité, pour tout dire de l'humanité.

**« J'avais commencé à écrire les premières notes de ce spectacle qui parle de la montée des extrémismes en 2013/2014. Cette histoire d'un chapeau melon qui passe de main en main pour se retrouver sur la tête d'un fanatique... Puis, il y a eu l'attentat de Charlie et je me suis dit : « Il ne faut pas baisser les bras, il faut se battre. » (...) Le fanatisme est aussi vieux que le monde. Il n'y a pas la moindre récupération. Juste envie de dire et de redire les valeurs d'humanité auxquelles nous sommes attachés. Et l'artiste est là pour rappeler cette part de créativité et de fantaisie que chacun a en soi. » (Propos de J.-L. Annaix recueillis par Vincent Braud - wik-nantes.fr)**

**JOURNÉE DES AUTEURS**

**Dimanche 23 juillet à l'Abbaye Sainte-Claire**

**18h00 UNE FEMME À BERLIN**

**Mise en lecture : Jean-Paul Tribout**

**Lu par Caroline Maillard et Jean-Paul Tribout.**

*Une femme à Berlin*, présente, sous la forme d'un « journal », le récit glaçant d'un quotidien où l'absurde le dispute à l'horreur entre le 20 avril et le 22 juin 1945. La jeune femme qui l'a rédigé a tenu à rester anonyme. Grâce à ce témoignage exceptionnel, nous pénétrons dans la vie - ou plutôt la survie ! - de l'héroïne et des Berlinoises, livrées à eux-mêmes dans le chaos de la débâcle allemande. Les femmes sont au cœur de ce récit : rabaisées au statut de gibier sexuel par la soldatesque russe, elles vivent un véritable cauchemar (on estime que cent mille furent violées à Berlin durant cette période).

Après sa publication en 1954 en Amérique, l'ouvrage fut seulement publié en 1959 en Allemagne par une maison d'édition suisse. Il y fut très mal accueilli, sans doute en raison de la vivacité de souvenirs encore très présents qui empêchaient que l'on s'attaquât à semblable tabou...

**19h30 Apéritif et Assiette Périgourdine**

## **JOURNÉE DES AUTEURS (suite)**

### **21h00 ADOLF COHEN de Jean-Loup Horwitz**

**Mise en scène : Nicole et Jacques Rosner**

**Avec Isabelle De Botton et Jean-Loup Horwitz.**

*Adolf Cohen* est l'histoire tendre et émouvante d'un enfant qui traverse les tempêtes du siècle dernier avec sa naïveté et son humour. Nous assistons au récit de sa vie : son enfance à une époque où, ses parents, juifs non religieux, ne pouvaient pas savoir qu'« Adolf » n'était pas un « bon » prénom... Puis la petite histoire rejoint la grande Histoire du XXe siècle, traversée par tant d'horreurs et de bouleversements majeurs.

Trois femmes dans sa vie : sa mère juive, sa mère adoptive catholique, et sa compagne Palestinienne musulmane. Pas étonnant qu'il soit en recherche d'identité et qu'une prise de conscience s'impose, telle une évidence : il n'y aura jamais de Paix possible dans le monde tant que les dogmes religieux survivront !

**« L'écriture est fluide, pleine de petits clins d'œil historiques où l'autodérision et l'humour désamorcent en permanence la tragédie sous-jacente. La mise en espace sobre seconde une interprétation remarquable du récit qui prend sa puissance dans le charisme narratif de Jean-Loup Horwitz (Adolf). Isabelle de Botton, quant à elle, investit avec une facilité déconcertante les 3 femmes de sa vie. Son interprétation est subtile, sans exubérance, pour dessiner ces 3 personnages aux caractères et aux pratiques (notamment religieuses) très différents. » (Charlie Hebdo)**

### **L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE d'Eugène Labiche**

**Mise en scène : Patrick Pelloquet**

**Avec Jean-Marc Bihour, Christine Peyssens, Fabrice Redor,  
Georges Richardeau, Patrick Pelloquet et Arthur Pelloquet.**

**Lundi 24 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus**

Un beau matin, dans une chambre bourgeoise, le rentier Lenglumé se réveille à demi-nu auprès de son compagnon de beuverie, un illustre inconnu ! Aucun des deux ne se souvient de ce qui a bien pu se passer la veille... Mais, le journal du matin leur apprend qu'une jeune charbonnière a été odieusement assassinée et que les indices trouvés près du corps les accusent !

Dès lors, la farce tourne au cauchemar : il faut absolument trouver les témoins gênants et les faire disparaître dans les plus brefs délais...

La mécanique s'enclenche dans un rythme endiablé, doublée d'une comédie de caractères dénonçant la petite bourgeoisie de l'époque.

**« Une folie douce s'empare de la scène au fur et à mesure du déroulement de l'action, alternant avec des moments plus graves. (...) Les acteurs sont redoutables d'énergie et donnent à l'ensemble une belle cohérence. Georges Richardeau et Fabrice Redor possèdent une plasticité à faire pâlir le plus téméraire des contorsionnistes, toute la troupe déploie un beau talent d'interprétation. » (Jean-Noël Grando - La Provence)**

## **RACINE OU LA LEÇON DE PHÈDRE**

**Conception, mise en scène et interprétation : Anne Delbée.**

**Mardi 25 juillet à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire**

Directrice de Compagnie, metteur en scène, comédienne, écrivain, femme engagée, Anne Delbée aime par-dessus tout innover et transmettre. Elle connaît tout de Racine dont cette *Leçon de Phèdre* est un spectacle-transmission concocté avec passion et persévérance depuis dix ans.

Un vrai rendez-vous avec un Racine bien vivant et, dont, comme elle dit elle-même, Anne Delbée aime tout : « l'homme, les mots, la chair, l'écriture, sa main, la voix, ses lèvres, ses cris, son silence ». Rendez-vous aussi avec l'essence-même de la Tragédie, qui, parce qu'elle est « lumière sur les camps obscurs de notre bestialité » nous rend à l'essentiel : la dignité humaine, celle qui nous permet de découvrir « que nous ne pourrions plus nous accommoder de la servitude, de l'humiliation et d'une « morale de troupeaux ».

**« Racine ou La Leçon de Phèdre tient à la fois de la performance, de la leçon d'interprétation et de la conférence savante. La comédienne habitée partage sa passion dévorante pour les mots de Racine. Voix pénétrante, gourmandise joyeuse, plaisir évident et communicant, à travers cet hommage vibrant au dramaturge, Anne Delbée s'autorise toutes les audaces... »**

**(parisladouce.com)**

## **IVO LIVI OU LE DESTIN D'YVES MONTAND**

**De Ali Bougheraba et Cristos Mitropoulos**

**Mise en scène : Marc Pistolesi**

**Avec Camille Favre-Bulle, Ali Bougheraba, Benjamin Falletto,  
Cristos Mitropoulos et Oliver Selac.**

**Mercredi 26 juillet à 21h45 Place de la Liberté**

**Une nomination aux Molières 2017**

« Le vrai peut quelques fois n'être pas vraisemblable ! » Et cependant, il y a des vies bien réelles, dignes de romanciers ou scénaristes à l'imagination débridée ! Celle du petit Ivo Livi en fait partie : né en Toscane sous le fascisme, émigré en France avec sa famille communiste, il est devenu un artiste majeur, témoin des grands moments de l'histoire du XXe siècle.

Avec peu d'artifices mais une grande inventivité chorégraphique, un rythme endiablé et bien sûr les chansons d'Yves Montand, des artistes talentueux nous entraînent dans le passé pour ressusciter le chanteur devenu une légende.

**« Tout simplement jubilatoire ! Accompagnés d'un accordéoniste, quatre superbes comédiens et chanteurs font revivre avec une énergie communicative, l'épopée d'Yves Montand, sans artifice ou presque. Un très beau spectacle dont on ressort le cœur rempli d'allégresse. » (Le Parisien)**

**LETTRES À ELISE de Jean-François Viot**  
**Mise en scène : Yves Beaunesne**  
**Avec Lou Chauvain et Elie Triffault.**  
**Jeudi 27 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus**

Début août 1914, comme tant d'autres, Jean-Martin, instituteur auvergnat, part à la guerre, laissant sa femme Elise et leurs deux enfants : Camille et Arthur.

Au début, porté par un élan nationaliste cocardier et par les retrouvailles avec ses camarades de régiment, tout semble aller pour le mieux. Il écrit une première lettre à sa femme, elle lui répond.

Leur correspondance témoigne de la vie des soldats en première ligne de la Grande Guerre mais aussi de celle des femmes qui, restées à l'arrière, s'affirment peu à peu et assument tous les rôles... Chacun essaie de protéger l'être aimé mais ce voile pudique jeté sur la réalité de deux univers de luttes et de souffrances n'en révèle que mieux le travail destructeur de toute guerre...

**« Lettres à Elise fait le tour de la Grande Guerre, de son contexte, sans la lourdeur d'un cours d'Histoire. Lettres à Elise est pourtant bien plus que cela : un texte profondément humain, bourré de sensibilité et qui vous fait découvrir l'existence de ceux qui subissent, de ceux qui ont été embringués dans un conflit qu'ils n'ont pas voulu, choisi, voire pas toujours compris... »**

**(Muriel Hublet - plaisirdoffrir.be)**

**Spectacle en partenariat avec le Centre Culturel de Sarlat.**



**L'ENVOL DE LA FOURMI de Johanna Gallard**  
**« Fantaisie funambulesque pour poules et clown »**  
**Mise en scène : Adèl Nodé Langlois**  
**Avec Johanna Gallard et 4 poules : Ariane, Saqui, Isis et Malaga.**  
**Vendredi 28 juillet à 19h00 au Jardin des Enfeus**  
**Jeune public**

Le sous-titre nous révèle bien l'esprit du spectacle :

Ariane, Saqui, Isis et Malaga sont des poulettes de race croisée nègre soie. Elles sont inséparables, remarquables équilibristes, joueuses, affectueuses, facétieuses et elles aiment se montrer en public ! Chacune a sa personnalité, mais leur rêve commun et secret c'est de pouvoir s'envoler...

Fourmi est un clown un peu funambule sur les bords et, un rien la bouleverse. Elle existe à travers son rapport à l'autre. Son espace est celui du clown où la quête du déséquilibre et de la fragilité sont une recherche permanente. Son chemin infini, ardu et complexe : elle s'y remet « en jeu » et laisse parler cette petite voix à l'intérieur d'elle-même qu'elle avait mis en cage...

**« Travailler le clown, c'est s'entraîner à bien rater les choses, à savourer le plaisir d'être celui qui a dégringolé au bas de l'échelle et qui n'a plus rien à perdre. Les clowns nous parlent de notre humanité. Nos failles en disent long sur nous ! Tout ce qu'on n'a pas su faire, tout ce qu'on n'a pas su devenir. Et pourtant, la joie certaine d'être là, ici et maintenant. De jubiler, d'être vivant. » (atelier29.org)**

## **MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**

**Une comédie-ballet de Molière et Lully**

**Mise en scène : Raphaël de Angelis**

**Avec Kim Biscaïno, Brice Cousin, Raphaël de Angelis, Maëva Husband, Cécile Messineo, Nicolas Orlando, Sophie Landy, Raphaël Brémard, Lucas Bacro et les musiciens de l'Ensemble La Rêveuse.**

**Vendredi 28 juillet à 21h45 Place de la Liberté**

Selon la grande tradition de la comédie-ballet, ce spectacle qui utilise aussi masques et marionnettes est une mascarade dans laquelle la bouffonnerie des situations théâtrales est portée à la fois par la musique, le chant et la danse. La fusion des genres est complète.

L'histoire est simple en apparence : Oronte, père de Julie, a arrangé le mariage de sa fille avec un certain Monsieur de Pourceaugnac, avocat à Limoges, qu'il ne connaît pas, mais qu'il croit riche ! Ce dernier arrive à Paris. Mais, Julie et Eraste s'aiment et tous deux ont décidé d'empêcher cette union, aidés en cela par les machinations de Sbrigani, un fourbe napolitain, l'intrigante Nérine et la rouée Lucette.

Cependant, la fable n'est pas si simple, car les complots ourdis contre Monsieur de Pourceaugnac lui font vivre un véritable cauchemar et, même si le « happy-end » a lieu, les « méchants » et les « bons » se mélangent tellement bien que l'on ne sait plus trop qui perd et qui gagne...

**« C'est avec plaisir et rire que nous découvrons cette délicieuse comédie-ballet, un peu cruelle, menée par des comédiens on ne peut plus dynamiques. Avec une belle perspicacité, ils évoluent et explorent la tradition sans oublier le point de vue contemporain de notre actuelle société... » (magcentre.fr)**

## **CHACUN SA VÉRITÉ de Luigi Pirandello**

**Mise en scène : Odile Mallet et Geneviève Brunet**

**Avec Sophie Bergé, Geneviève Brunet, Jean-Gabriel Davy, Odile Mallet, Michel Pilorgé, Catherine de Précourt, Ondine Savignac, Pierre Sourdiva, Guillaume Tavi et Michel Wyn.**

**Samedi 29 juillet à 21h45 au Jardin des Enfeus**

En 1916, dans une préfecture de la province sicilienne arrive un mystérieux trio (le couple Ponza et Madame Frola, la belle-mère), miraculeusement rescapé d'un terrible tremblement de terre. Il n'en faut pas plus pour déclencher les plus folles rumeurs dans la « bonne société » locale qui ne recule devant rien pour essayer de percer le secret intime des nouveaux venus. Très vite deux clans s'affrontent : ceux qui croient Monsieur Ponza capable de séquestrer sa belle-mère et sa femme et les autres, qui reportent la folie sur la seule belle-mère innocentant le fonctionnaire !

Qui croire ? Où est la vérité ? Où commence la folie ?

**« À un moment clé de la pièce, deux personnages ont cet échange qui, au regard du débat actuel sur les « fake news » (fausses informations) qui envahissent internet, renvoie à la problématique du vrai et du faux, le second gagnant dangereusement du terrain sur le premier : « Mais alors, d'après vous, on ne pourrait jamais savoir la vérité ?... Alors, si on ne peut plus croire à ce que l'on voit, à ce que l'on touche ! »... « Mais si Madame, il faut y croire. Seulement, je vous dis : respectez ce que voient et ce que touchent les autres, même si c'est le contraire de ce que vous voyez et de ce que vous touchez vous-même. » » (Philippe Boyer - latribune.fr)**



**LE CID de Pierre Corneille**  
**Mise en scène : Dominique Serron**  
**Avec Fabrizio Rongione, Laure Voglaire, Alexia Depicker,**  
**François Langlois, Toni d'Antonio, Vincent Huertas, Abdel El Asri et**  
**Daphné D'Heur.**  
**Dimanche 30 juillet à 21h45 Place de la Liberté**

Avec pour objectif prioritaire le développement d'un théâtre populaire, « L'Infini Théâtre » explore depuis 30 ans les textes fondateurs de notre culture théâtrale classique et, parmi eux, *Le Cid* de Corneille.

Ce texte puissant est mis à nu par une équipe talentueuse qui porte une parole authentique vers la modernité. Dans cette proposition théâtrale où il s'agit de « laisser voir », « montrer », « raconter », « mettre en jeu », l'histoire est privilégiée avec tous ses rebondissements porteurs de subversion et d'imprévisible autour d'une problématique qui concerne chacun de nous : « Comment l'authenticité impétueuse de chaque instant peut-elle vaincre, par son intégrité, les obstacles que l'existence dresse sur notre chemin ? »

**« Ce Cid de Corneille, inusable, pierre d'angle du classicisme en 1636, au seuil de la subversion (...) le revoici délesté de ses traditions entre les mains de Dominique Serron et de son Infini Théâtre.(...) Ils font du théâtre comme s'ils l'inventaient sur le champ, sans artifice, sans vidéos, sans violences extrêmes. Que du Corneille... et des corps en énergies croisées, assumant plus que de coutume l'humour de cette tragi-comédie tout en vibrant des doutes, des contradictions, des désespoirs les plus humains... »**

**(Michèle Friche - Le Soir)**

**UNE NUIT DE GRENADE de François Henri Soulié**  
**Mise en scène : Jean-Claude Falet**  
**Avec François Clavier, Mathias Maréchal et Mathieu Boulet.**  
**Lundi 31 juillet à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire**

Aux premiers jours de la guerre civile espagnole, à Grenade, le soir du 18 Août 1936. Dans le huis clos du bureau du Gouverneur Valdès, se déroule une confrontation d'une grande intensité dramatique : celle d'un « antagonisme fondamental entre la liberté de l'art et la dictature, ou plus largement entre l'imaginaire et l'idéologie ». Il s'agit pour Manuel de Falla, musicien de grande renommée, de tout faire pour sauver son ami poète, Federico Garcia Lorca, arrêté par les franquistes et menacé de mort...

Dans un dialogue tendu, mais qui révèle la complexité du cœur humain, tentent d'intervenir deux autres personnages plus populaires qui réagissent plus par instinct que par calcul : un jeune phalangiste et une danseuse de flamenco dont le frère torero a été arrêté en même temps que Lorca.

**« Etonnante confrontation que ce dialogue imaginaire entre un musicien de grande renommée, mystique et conservateur, et un militaire franquiste, revenu de tout, seulement obsédé par la vérité. « Un poète n'est ni rouge ni blanc mais il recherche l'arc en ciel tout entier » affirme Manuel de Falla. « La pensée est la pourriture de l'âme » lui rétorque Valdès. « Vous pourrez fusiller toute l'Espagne, vous ne pourrez pas fusiller la musique ! » lance le compositeur. » (Jean-François Courtille - tarbes-infos.com)**

***Spectacle en partenariat avec le Centre Culturel de Sarlat.***



**LA POUPÉE SANGLANTE**  
**D'après l'œuvre de Gaston Leroux**  
**Une comédie musicale de Didier Bailly et Eric Chantelauze**  
**Mise en scène : Eric Chantelauze**  
**Avec Charlotte Ruby, Didier Bailly, Alexandre Jérôme et**  
**Edouard Thiebaut.**  
**Mardi 1<sup>er</sup> août à 21h45 au Jardin des Enfeus**

Œuvre phare du romancier Gaston Leroux, *La Poupée Sanglante* renaît sur les planches, adaptée en version musicale.

Au cœur de la « Belle-Epoque », dans une boutique de l'Île Saint-Louis, la belle Christine vit auprès de Norbert, son horloger de père et semble avoir un étrange amant - le beau et troublant Gabriel - que, bien sûr, elle cache soigneusement à son fiancé, Jacques, un brillant savant ! C'est ce que constate le très laid Bénédic, relieur de son état et poète à ses heures, qui, amoureux de sa voisine, ne cesse de l'épier : réussira-t-il, malgré tout à s'en faire aimer ? Très vite des phénomènes étranges se produisent et d'inquiétantes disparitions de jeunes femmes alimentent les rumeurs...

**« Assumant totalement le genre du mystère bourgeois et celui, théâtral, de la comédie musicale un peu rétro, *La Poupée Sanglante* gagne son pari en faisant rire, en faisant applaudir, mais sans faire l'impasse sur la technique et sur le rythme. Avec quelques idées de mise en scène simples, déployées tout au long du spectacle (écoute des comédiens hors-jeu, accessoires symboliques des différents personnages, narration à la troisième personne par les comédiens), ce spectacle est à la fois ambitieux et sans prétention. Enthousiasmante poupée ! »** (Victoria Fourel - unfauteuilpourlorchestre.com)

**LE CAS MARTIN PICHE de Jacques Mougenot**  
**Mise en scène : Hervé Devolder**  
**Avec Jacques Mougenot et Hervé Devolder.**  
**Mercredi 2 août à 21h00 à l'Abbaye Sainte-Claire**

Un auteur et son metteur en scène interprètent les deux protagonistes de cette comédie.

Poussé par sa femme, qui n'en peut plus, Monsieur Piche consulte un psy. Il souffre en effet d'un mal étrange : un manque absolu de curiosité. Il est incapable de prendre une décision mais prend les mots au pied de la lettre ! Il s'ennuie de tout et de façon radicale ! Seul le sommeil le distrait mais, comme il le dit lui-même : « je dors, donc j'en profite pas beaucoup non plus ! »

Ce patient apathique excite au plus haut point la curiosité du thérapeute passionné, très enthousiaste d'avoir à traiter un syndrome aussi rare ! Avant de prescrire un traitement ou de donner des conseils, il prend, bien sûr, soin de peaufiner son diagnostic mais sa sagacité sera mise en défaut jusqu'au dénouement insolite et burlesque...

**« Les situations burlesques s'enchaînent dans un jeu que Pirandello lui-même ne renierait pas. Le spectateur se laisse emporter dans cette histoire où tout le monde triche, simule, s'amuse de l'autre, jusqu'au moment où on finit par ne plus savoir qui joue quoi. Sommes-nous dans la réalité ou dans la fiction ? »** (Jean-Noël Grando - La Provence)

## **VIENT DE PARAÎTRE d'Edouard Bourdet**

**Mise en scène : Jean-Paul Tribout**

**Avec Jean-Paul Bordes, Eric Herson-Marcarel, Caroline Maillard, Laurent Richard, Xavier Simonin, Jean-Marie Sirgue et Jean-Paul Tribout.**

**Jeudi 3 août à 21h45 au Jardin des Enfeus**

Une nomination aux Molières 2017

*Vient de Paraitre* d'Edouard Bourdet -auteur adulé de l'entre-deux guerres- est une comédie de mœurs.

Peinture satirique du monde de l'édition et de ses mécanismes d'attribution des prix littéraires, la pièce n'a rien perdu de sa vivacité et de sa véracité. On y trouve toute une galerie de portraits : l'auteur à succès, le débutant, le membre du jury qui n'a pas lu les livres, l'auteur qui a signé chez un concurrent renommé et même l'épouse qui a envoyé le livre de son mari en cachette de celui-ci... Tout se mélange : amour, création littéraire, affaires dans une intrigue bien ficelée mise en valeur par la qualité d'une écriture fine, nerveuse et brillante doublée d'une réflexion sur la création littéraire qui situent cette pièce bien au-dessus des traditionnelles comédies de boulevard.

**« Tribout a établi une mise en scène rapide et fluide qui court dans l'espace, avec d'élégantes sinuosités. Il incarne lui-même l'éditeur Moscat avec allant et malice, dans un parisianisme cynique où il entremêle subtilement la crapulerie et la sociabilité. Il est entouré de partenaires au jeu typé et savoureux... » (Gilles Costaz - webtheatre.fr)**

## **IL ÉTAIT UNE FOIS... LE PETIT POU CET**

**De Gérard Gélas d'après le conte de Charles Perrault**

**Mise en scène : Emmanuel Besnault**

**Avec Johanna Bonnet, Benoît Gruel, Lou de Laâge, Schemci Lauth, Maïa Liaudois, François Santucci et Manuel Le Velly.**

**Vendredi 4 août à 19h00 au Jardin du Plantier**

**Tout public**

Le Petit Poucet a grandi. Il est aujourd'hui un riche et vieux marquis qui a perdu la mémoire ! Mais ses valets sont prêts à toutes les ruses pour l'aider à retisser le fil de son histoire... Ensemble, ils interprètent tous les personnages et revivent toutes les situations comiques et dramatiques de ce conte traditionnel, très librement revisité, avec un humour débridé qui terrasse la peur dans un grand éclat de rire.

**« Ce texte est un retour à une immortelle tradition du conte, réellement capable de toucher les spectateurs de tous âges, revisité et façonné par un homme de théâtre d'aujourd'hui et qui nous laisse le champ libre pour prolonger son aspect joyusement délirant. » (monsieur-max.fr)**

**31**

**Une comédie musicale de Gaétan Borg et Stéphane Laporte**  
**Mise en scène : Virginie Lemoine**  
**Avec Carole Deffit, Valérie Zaccomer, Alexandre Faitrouni,**  
**Fabian Richard et Stéphane Corbin au piano.**  
**Samedi 5 août à 21h45 au Jardin des Enfeus**

Nous sommes le 31 Décembre 1999 : Stephen, Victoire, Anthony et Ruben sont réunis mais, force est de constater que la relation des 4 amis est très bancal et le climat délétère ! Qu'est-ce qui les retient encore ensemble ? Avec eux, incarnés par une équipe rompue au théâtre musical, nous allons remonter le temps de 31 décembre en 31 décembre pendant les 20 années précédentes jusqu'aux sources de leur relation. La musique nous servira de fil conducteur en permettant de faire des arrêts sur image sur les personnages : leur passé, leurs émotions, leurs pensées intimes, leurs rêves... Une véritable « histoire à l'envers » où les liens qui unissent les personnages prennent sens au fur et à mesure que s'éclaire le passé de chacun.

**« Le propos, la musique de Stéphane Corbin, les textes, l'interprétation des artistes, la mise en scène de Virginie Lemoine sont en parfaite alchimie et forment un tout d'un seul et même niveau. Excellent ! Vive les artistes. »**

**(theatreonline.com)**

## **LA VILLE DE SARLAT, AU COEUR DU PÉRIGORD NOIR**

Entre Dordogne et Vézère, blottie dans son vallon verdoyant, Sarlat séduit, par la seule vision de ses vieux toits. Parcourir ses ruelles, c'est lire près de mille années d'architecture authentique où prédomine, des pavés aux toitures en lauzes, cette pierre blonde qui, comme l'a dit le poète, boit la lumière le jour pour la restituer au crépuscule. Sarlat, au patrimoine exceptionnel, est la ville européenne qui possède le plus grand nombre de monuments inscrits ou classés au kilomètre carré.

Guidés par leur instinct, les premiers hommes avaient choisi le Périgord. Notre région peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte concentration au monde de grottes préhistoriques et naturelles, de châteaux, manoirs et gentilhommières.

# IL ÉTAIT UNE FOIS, LE THÉÂTRE À SARLAT

« A l'origine était un homme, Jacques Boissarie, un homme amoureux de sa ville, Sarlat, et un fou de théâtre. Au cours de ses promenades, souvent nocturnes, au cœur de la cité, il ne pouvait empêcher son imagination de voir, en chaque espace rencontré, un lieu scénique, et de l'associer à une pièce d'un répertoire qu'il connaissait fort bien. »

Guy Fournier,  
Ancien Maire de Sarlat.

Ainsi germait, en 1952, l'idée de créer une alliance entre le patrimoine sarladais et l'art dramatique. Jacques Boissarie, pionnier du Festival, entamait sa grande épopée par la création et la mise en place de stages d'art dramatique.

Ainsi, durant l'été 1952, les stagiaires de fin de cycle présentaient-ils *Numance*, mise en scène par Jean Lagénie, et *Sainte-Jeanne*, mise en scène par Gabriel Monnet. Jouées en plein air, usant des décors naturels de la ville, les pièces nécessitaient la participation et la figuration des habitants...

## **Sarlat devenait alors atelier, scène et décor de théâtre...**

Depuis 1952, le Festival anime les vieilles pierres de Sarlat pendant l'été.

Aujourd'hui, le Festival, avec sa 66<sup>e</sup> édition, est devenu l'un des hauts lieux de la vie théâtrale française. Il est géré par une association loi 1901, réunissant des bénévoles passionnés de théâtre. Le plus ancien de sa catégorie, après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat donne ses représentations en plein air, dans le décor somptueux de la cité périgourdine.

## **Du théâtre au cœur de la ville...**

En 2017, la programmation est répartie entre quatre lieux :

- La Place de la Liberté, berceau du Festival (600 places) ;
- Le Jardin des Enfeus, lieu clos réservé au théâtre plus intimiste et aux formes inattendues (450 places) ;
- L'Abbaye Sainte-Claire, lieu de mise en théâtre de petites formes, de textes non théâtraux (200 places) ;
- Le Jardin du Plantier, lieu de spectacles tout public (400 places).

# INFORMATIONS PRATIQUES

## LOCATIONS

### Ouverture de la location :

- Le lundi 3 juillet 2017
- Ouverture spéciale pour les membres actifs du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2017

Hôtel Plamon - Rue des Consuls - 24200 Sarlat

### Heures d'ouverture :

- Du 28 juin au 19 juillet : tous les jours (sauf le dimanche et le 14 Juillet) de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.
- Du 20 juillet au 5 août : tous les jours de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 19h00. Billetterie sur les lieux de représentations 30 minutes avant le début des spectacles.

Location sur place, par correspondance ou par téléphone au 05 53 31 10 83.

## PRIX DES PLACES

- **Jardin des Enfeus** : tarif unique de 24 € (sauf les 27 et 29 juillet : 20 €, le 28 juillet : 8 €)
- **Abbaye Sainte-Claire** : tarif unique de 18 € (sauf le 23 juillet : 24 €)
- **Jardin du Plantier** : tarif unique de 18 €
- **Place de la Liberté** : tarif unique de 30 €

**Les places à l'Abbaye Sainte-Claire, au Jardin du Plantier, le 28 juillet au Jardin des Enfeus, ne sont pas numérotées.**

### • Les réductions ne sont pas cumulables.

- **Abonnements** :
  - De 4 à 6 spectacles : - 10%
  - De 7 à 9 spectacles : - 15%
  - 10 spectacles et plus : - 20%
- **Groupes** :
  - A partir de 10 personnes : - 10%
  - A partir de 20 personnes : - 20%
- **Enfants scolarisés de moins de 18 ans et étudiants** : - 20%
- **Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA et apprentis** :
  - 20%
- **Carte Membre Actif et Presse non accréditée** : - 10%

# CONTACTS

**FESTIVAL DES JEUX DU THEATRE DE SARLAT  
B.P. 53  
24202 SARLAT CEDEX**

**Tél. 05 53 31 10 83  
Fax : 08 11 48 34 20**

**[www.festival-theatre-sarlat.com](http://www.festival-theatre-sarlat.com)  
[festival@festival-theatre-sarlat.com](mailto:festival@festival-theatre-sarlat.com)**



- Président :** Jacques LECLAIRE
- Programmation :** Jean-Paul TRIBOUT
- Administrateur :** Francis MICHEL
- Régisseur :** Laurent COUQUIAUD
- Attaché(e)s de presse :**
- Paris : Marie-Hélène BRIAN  
18 rue Pigalle  
75009 PARIS  
Tél. 01 42 81 35 23  
Fax : 01 42 81 45 27  
[mhbrian@orange.fr](mailto:mhbrian@orange.fr)
  - Sarlat : Tél. 05 53 31 10 83  
Fax : 08 11 48 34 20